



CONSORTIUM BELGE
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE

GAZA 12-12

Campagne de récolte de fonds du Consortium 12-12 (2025-2026)

Aide humanitaire pour les victimes du conflit en Gaza

Rapport 1 an | Date de publication : septembre 2026

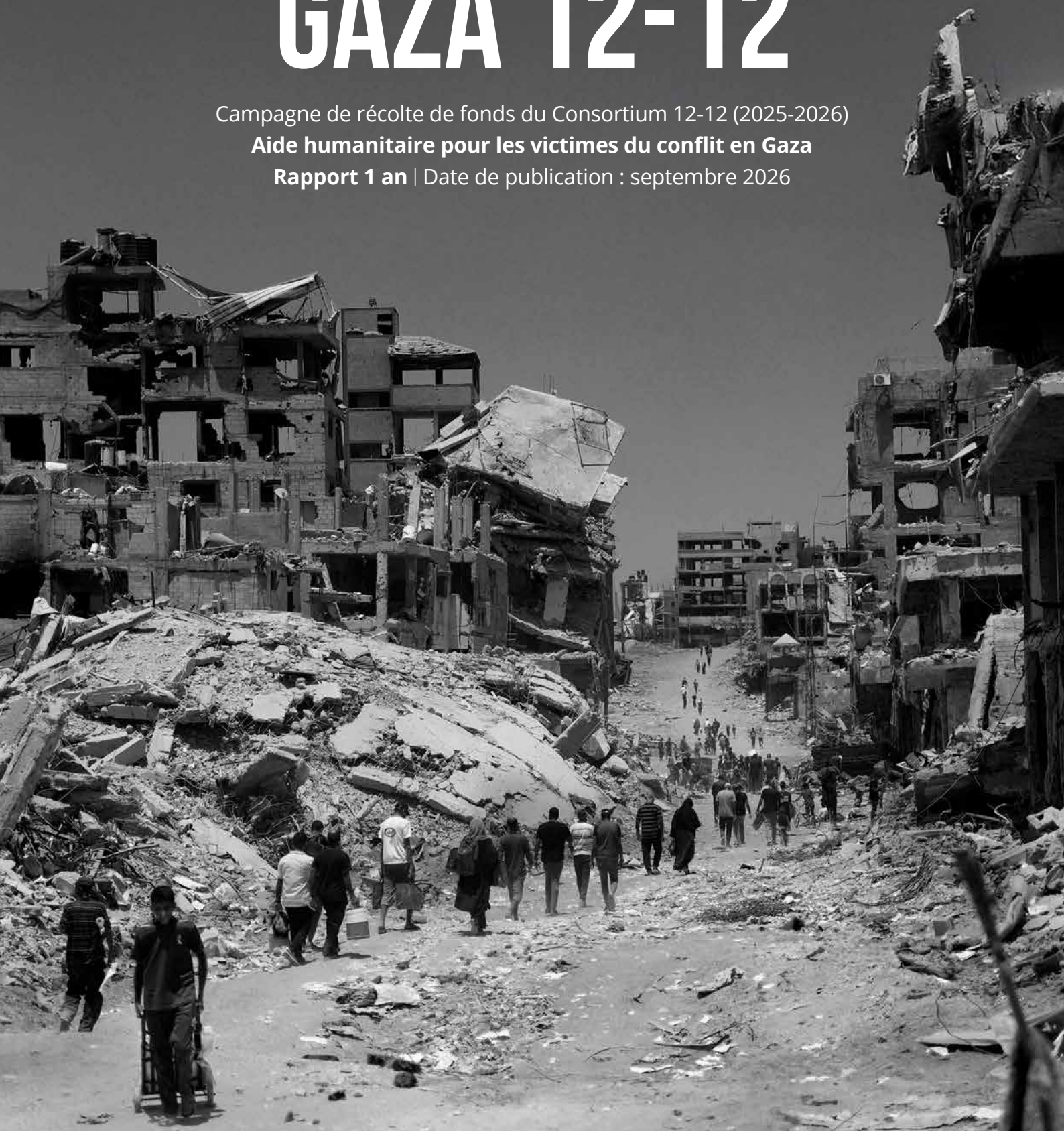


TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	3
Introduction	4
Enjeux et obstacles à l'acheminement de l'aide d'urgence à Gaza	6
Aperçu des programmes et témoignages	7
Carte	7
Caritas International	8
Handicap International	9
Médecins du Monde	11
Oxfam Belgique	13
Plan International Belgique	15

REMERCIEMENTS

Consortium 12-12 et ses membres souhaitent exprimer leur sincère gratitude à toutes celles et ceux qui ont rendu possible l'action Gaza 12-12.

Grâce au soutien extrêmement généreux de dizaines de milliers de donateurs — particuliers, administrations communales, entreprises et organisations à but non lucratif — une aide précieuse peut atteindre la population touchée. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans ce premier rapport intermédiaire.

Avec des remerciements particuliers aux communes suivantes :

Amel	Furnes	Kruisem	Nijlen	Vosselaar
Assenede	Genk	Laakdal	Oostkamp	Waregem
Balen	Grobbendonk	Landen	Oud-Turnhout	Weelde
Beveren	GROS Assenede	Langemark-Poelkapelle	Pelt	Wervicq
Boechout	GROS Herenthout	Lint	Ranst	Wortegem-Petegem
Bruges	GROS Leopoldsburg	Lummen	Sint-Katelijne-Waver	Zele
Clavier	GROS Oosterzele	Malines	Saint-Léger	Zulte
Courtrai	Hasselt	Merelbeke-Melle	Sint-Martens-Latem	
Deinze	Ingelmunster	Merksplas	Tervueren	
Dessel	Jabbeke	Mol	Thielt	et la Province de Limbourg
Faimes	Kaprijke	Mortsel	Thourout	

Par ailleurs, nous adressons notre plus chaleureuse reconnaissance aux médias flamands et francophones, aux régies publicitaires ainsi qu'à de nombreux autres partenaires. Grâce à leur investissement en temps, en ressources et à la mobilisation de leurs équipes, notre appel a bénéficié de la visibilité nécessaire pour informer et mobiliser le grand public autour de cette catastrophe persistante.

Ads&Data	LN Radio	RTL Belgium
Brightfish	MO*	Rossel
DPG Media	Play Media	Transfer
Fun Radio	Produpress	Ventures Media
Guidooh	RTBF	VRT



© Hassona Aljerjawie/ Alef Multimedia/ Oxfam

INTRODUCTION

CONTEXTE DE L'APPEL

Le 7 octobre 2023, le Hamas a mené une attaque contre Israël. En réaction, Israël a lancé une offensive militaire massive et prolongée dans la bande de Gaza, où vivent plus de deux millions de personnes dans des conditions souvent décrites comme celles d'une prison à ciel ouvert. Depuis lors, plus de 76 000 personnes ont perdu la vie, dont de nombreux enfants, et au moins 170 000 autres ont été blessées. Le personnel médical et humanitaire, ainsi que les journalistes, n'ont pas été épargnés.

Trois ans plus tard, la population civile est confrontée à une catastrophe humanitaire sans précédent. Outre une insécurité et une peur permanentes, la faim a atteint des proportions catastrophiques. Le système de santé ne fonctionne que partiellement et peine à faire face à l'afflux de blessés et de personnes affaiblies par des années de conflit :

à peine 34 des 682 établissements de santé sont pleinement opérationnels et, depuis octobre 2023, 1 958 attaques contre des infrastructures de santé ont été recensées, dont 971 à Gaza. En outre, environ 93 % des bâtiments scolaires de Gaza ont été endommagés ou détruits, et dans la ville de Gaza, des quartiers entiers ont été ravagés par les bombardements.

Depuis l'escalade du conflit, les membres du Consortium 12-12, à savoir **Caritas International, Médecins du Monde, Handicap International, Oxfam Belgique et Plan International** interviennent avec leurs partenaires locaux pour répondre à cette crise. Tous ces membres étaient déjà actifs depuis de nombreuses années dans la bande de Gaza afin de fournir une aide d'urgence à la population palestinienne. Dès le déclenchement de la guerre, ils se sont mobilisés immédiatement pour répondre à l'immensité des besoins dans des conditions extrêmement difficiles.

C'est pourquoi le Consortium 12-12 a lancé, le 22 septembre 2025, un appel commun sous le nom de « GAZA 12-12 ». Son objectif : mobiliser un soutien financier afin de sensibiliser à la crise et de fournir une aide humanitaire urgente aux victimes. Ces fonds permettent aux organisations membres de renforcer leurs opérations et d'apporter aux populations touchées de l'eau potable, de la nourriture, des soins médicaux, des mesures de prévention des maladies, du matériel d'abri et des vêtements.

Malheureusement, même depuis le cessez-le-feu de 2025, la situation humanitaire à Gaza continue de se détériorer. La population est confrontée à des déplacements massifs et répétés. Les infrastructures civiles, telles que les habitations, les hôpitaux et les écoles, continuent d'être détruites. L'insécurité alimentaire est critique et le système de santé est gravement affaibli. Environ 1,6 million de personnes restent déplacées. Elles vivent dans des sites d'accueil surpeuplés, informels et endommagés, avec un accès limité aux services essentiels.

Cet appel 12-12 a pris fin le 30 juin 2026, mais nos organisations membres poursuivent leur travail sur le terrain.

En Cisjordanie

En Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est, la situation humanitaire et sécuritaire continue de se détériorer sous l'effet de la violence, des restrictions de mouvement, des déplacements forcés et des pressions liées à la colonisation. Selon OCHA, 1 124 Palestiniens, dont au moins 247 enfants, ont été tués depuis le 7 octobre 2023 en Cisjordanie, dont 73 en 2026 seulement.

Les déplacements constituent une préoccupation croissante : en 2026, plus de 3 200 Palestiniens ont été déplacés en raison d'attaques de colons et de démolitions liées à l'absence de permis de construire israéliens, soit 17 personnes par jour en moyenne, le double de la moyenne des trois années précédentes. Ces déplacements compromettent l'accès au logement, à l'éducation et aux services de base.

Les restrictions de mouvement demeurent un obstacle structurel majeur, avec au moins 925 obstacles recensés par OCHA à travers la Cisjordanie, limitant l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à l'aide humanitaire.

La violence reste préoccupante, avec des opérations militaires et des attaques de colons, notamment dans les collines du sud d'Hébron, dont un enfant tué lors d'une opération dans le camp de Kalandiya. Les enfants demeurent particulièrement exposés à cette insécurité persistante.

Source : Plan International

CONTENU DE CE RAPPORT

Ce rapport présente un aperçu des actions menées par les organisations membres du Consortium 12-12 à Gaza, accompagné de témoignages directs recueillis sur le terrain.

Le contenu de ce rapport est basé sur les informations fournies par les membres et couvre la période de octobre 2025 à septembre 2026. Les actions sont présentées par ordre alphabétique des organisations membres. Les organisations membres du Consortium 12-12 disposent de 24 mois pour affecter les dons reçus au financement de leurs activités.

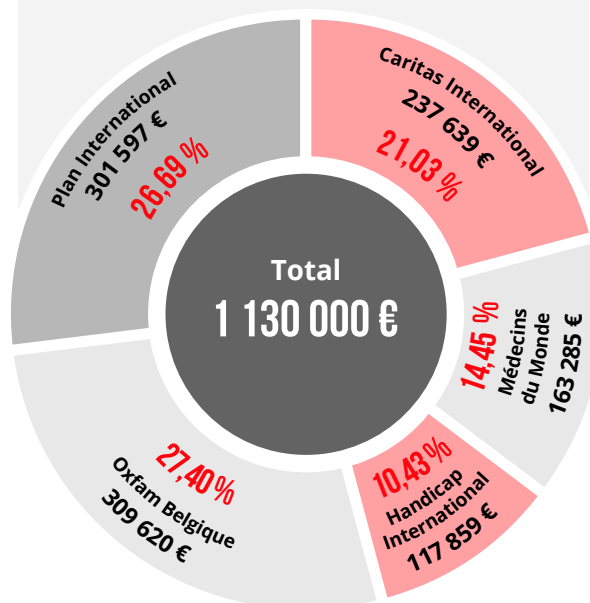
À QUOI SERVENT LES FONDS RÉCOLTÉS ?

Les dons collectés servent exclusivement à cofinancer les programmes humanitaires d'urgence des organisations membres du Consortium 12-12 dans les domaines suivants :

-  **Soins de santé**
-  **Accès à la nourriture**
-  **Approvisionnement en eau et hygiène**
-  **Abri et biens de première nécessité**
-  **Protection des personnes les plus vulnérables**
-  **Éducation et formation**
-  **Aide en espèces**
-  **Soutien logistique**

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Les actions des organisations membres du Consortium 12-12 sont cofinancées grâce aux dons collectés via l'appel 12-12. Entre le 22 septembre et le 30 juin 2026, un total de 1 274 408 euros a été versé sur le compte de 12-12. Sur ce montant, 1 130 000 euros ont déjà été transférés aux organisations membres afin qu'elles puissent agir directement sur le terrain. Une partie des fonds est utilisée pour les frais de campagne et d'administration.



Répartition des fonds 12-12

DÉDUCTIBILITÉ FISCALE DES DONNS

Pour les personnes dont le cumul des dons est de minimum 40 euros entre le 22 septembre et le 31 décembre 2025, des attestations fiscales ont été délivrées en février 2026. Pour les dons effectués entre le 1er janvier et le 30 juin 2026, les attestations seront envoyées en février 2027. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet ici : 1212.be/fiscal/

ENJEUX ET OBSTACLES À L'ACHEMINEMENT DE L'AIDE D'URGENCE À GAZA

Thème

SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

Médecins du Monde alerte sur les conséquences catastrophiques de ces trois années de guerre sur l'accès des femmes et des filles aux soins de santé sexuelle et reproductive à Gaza. En effet, l'accès aux soins prénataux, aux services obstétricaux d'urgence et à la planification familiale est gravement entravé, ce qui accroît les risques pour les femmes enceintes.

Selon l'ONU :

- **Au cours du premier semestre 2026, près de 4 000 fausses couches ont été recensées ;**
- **La morbidité maternelle grave a atteint 82 cas pour 1 000 accouchements ;**
- **Le nombre d'accouchements a diminué de 3,2 % au cours des six premiers mois de 2026 par rapport au premier semestre de 2025.**

Ce sont des conséquences directes du conflit, du manque d'accès à la contraception et d'accès à l'avortement, ainsi que de l'absence de suivi de grossesse.

Ces données sont corroborées par les observations réalisées directement par les équipes de Médecins du Monde sur place :

- 36 % des consultations en santé sexuelle et reproductive réalisées par les équipes de Médecins du Monde à Gaza concernent des infections génitales liées au manque d'eau et d'hygiène, et au coût élevé des protections menstruelles (environ 15 \$ pour un paquet de serviettes hygiéniques). Certaines femmes rapportent à nos équipes devoir utiliser des bouts de tissus usagés comme protection, par exemple.

- 84 % des femmes infectées avaient été déplacées au moins une fois depuis le début de la guerre.

- 1 femme enceinte ou allaitante sur 3 souffre de malnutrition.

- 85 % des femmes enceintes risquent de subir des complications au cours de leur grossesse.

Dr Israa Saleh, médecin gazaouie et conseillère en santé sexuelle et reproductive à Médecins du Monde témoigne : « Une grossesse ne s'arrête pas pendant la guerre. Certaines femmes perdent leur bébé à cause des traumatismes causés par les massacres. D'autres accouchent dans des abris surpeuplés, sans anesthésie ni médicaments, parfois contraintes de couper elles-mêmes leur cordon ombilical sous les tirs. Beaucoup de mères nous disent qu'elles n'ont pas la force nécessaire pour nourrir leurs nouveau-nés. »

Source : Médecins du Monde

Thème

UN CESSEZ-LE-FEU SUR LE PAPIER, UNE CRISE SUR LE TERRAIN

Même si un cessez-le-feu est en vigueur, la situation à Gaza reste particulièrement instable. Presque chaque jour, le calme est rompu par des frappes aériennes, des tirs d'artillerie et d'autres incidents faisant des victimes parmi la population civile. Le risque d'une nouvelle escalade reste également élevé. Après près de trois ans de conflit et d'exil répétés, les familles n'ont presque plus rien et dépendent fortement de l'aide extérieure.

Parallèlement, il reste difficile de faire entrer des biens humanitaires et des marchandises dans la région, ce qui complique considérablement l'aide humanitaire. **Les produits essentiels, tels que le matériel médical, les aides techniques et le matériel de rééducation, n'arrivent qu'au compte-gouttes, et de manière imprévisible.** Les organisations ne parviennent donc guère à répondre à l'énorme demande. En raison de l'insuffisance de l'offre, des difficultés d'approvisionnement et du coût élevé du transport, les prix augmentent. Les produits de première nécessité deviennent ainsi inabornables pour des personnes qui sont déjà en grande difficulté.

La météo ne facilite pas non plus les choses. En **hiver**, les familles qui vivent sous des tentes ou dans des maisons endommagées souffrent des pluies torrentielles, du froid et des inondations. En **été**, les températures élevées, le manque d'eau et les mauvaises conditions sanitaires entraînent des risques supplémentaires pour la santé et la sécurité. Les enfants, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap sont les plus durement touchés par ces conditions.

Les organisations humanitaires doivent sans cesse s'adapter aux évolutions en matière de sécurité, d'accès, de marchés et de besoins de la population. Un financement et des programmes flexibles sont donc indispensables pour continuer à fournir une aide réellement adaptée à la situation. Par ailleurs, un accès sûr et prévisible, ainsi que l'approvisionnement régulier en biens essentiels, restent cruciaux pour répondre aux besoins fondamentaux et soutenir les familles à long terme.

Source : Handicap International

LES DÉFIS DE L'AIDE HUMANITAIRE À GAZA : ENJEUX OPÉRATIONNELS, LOGISTIQUES, SÉCURITAIRES ET FINANCIERS

La fourniture de services essentiels d'eau, d'assainissement et d'hygiène à Gaza continue de se heurter à de graves difficultés opérationnelles, logistiques et sécuritaires, obligeant les acteurs humanitaires à adapter en permanence leurs interventions. Les pénuries de carburant affectent considérablement les services quotidiens essentiels, tels que la collecte des déchets, la vidange des eaux usées, le transport d'eau par camion-citerne et le fonctionnement des infrastructures d'eau et d'assainissement.

Le manque de carburant limite également la mobilité du personnel et des équipes d'intervention, réduisant l'accès aux zones ciblées et compliquant le suivi sur le terrain, la supervision technique et la mise en œuvre des activités dans les délais prévus.

Par ailleurs, l'insécurité persistante, les attaques imprévisibles et le risque de ciblage aléatoire continuent d'exposer le personnel, les prestataires, les populations touchées, les véhicules et les infrastructures à de graves risques pour leur sécurité. Par conséquent, les plans opérationnels doivent être régulièrement revus et adaptés.

Les besoins en eau sont particulièrement élevés pendant les mois d'été. Outre l'eau potable, les ménages déplacés ont besoin de plus grandes quantités d'eau pour le nettoyage, l'hygiène personnelle, l'assainissement et le maintien de conditions sanitaires acceptables dans des abris surpeuplés. En parallèle, l'augmentation des coûts de production et de transport de l'eau, liée notamment aux pénuries de carburant, entraîne une hausse significative des prix de transport par camion-citerne et réduit le volume d'aide pouvant être fourni dans le cadre des budgets disponibles.

Les prix élevés du marché et la disponibilité limitée des matériaux de construction, des pièces détachées, et d'autres fournitures essentielles contribuent également aux retards et à l'augmentation des coûts de mise en œuvre. Oxfam et les organisations partenaires collaborent étroitement avec les fournisseurs, les prestataires de services, les représentants communautaires et les autorités compétentes afin d'identifier des solutions alternatives pratiques, de prioriser les risques sanitaires les plus urgents et de maintenir la qualité et la sécurité des interventions.

Malgré ces contraintes, Oxfam et ses partenaires continuent d'adapter leurs plans de mise en œuvre à l'évolution des besoins et du contexte opérationnel. Malheureusement, les besoins humanitaires demeurent extrêmement importants et les ressources disponibles sont insuffisantes pour couvrir l'ensemble des zones à haut risque identifiées. Oxfam poursuit donc ses efforts pour obtenir des financements complémentaires et coordonner ses actions avec d'autres acteurs humanitaires afin de maintenir les services essentiels d'approvisionnement en eau, assainissement et hygiène et d'étendre son aide au plus grand nombre de zones prioritaires possible, dans la limite des ressources disponibles.

Source : Oxfam Belgique

APERÇU DES PROGRAMMES ET TÉMOIGNAGES



-  **SANTÉ**
Premiers soins, réhabilitation, soutien psychosocial et matériel médical
-  **NUTRITION**
Colis alimentaires
-  **WASH**
Eau (potable), sanitaire et hygiène
-  **ABRIS ET ARTICLES NON ALIMENTAIRES**
Abris, vêtements, matériel de cuisine et cash
-  **PROTECTION**
Protection spécifique pour les enfants, femmes et personnes vulnérables
-  **EDUCATION**
Sensibilisation et enseignement
-  **MULTI-PURPOSE CASH ASSISTANCE**
L'aide en espèces
-  **AIDE LOGISTIQUE**
Stockage et transport du matériel d'urgence

NOS ACTIONS



CARITAS INTERNATIONAL

BESOINS HUMANITAIRES

La crise que traversent les habitants de la bande de Gaza est une des pires de l'histoire. Le « cessez-le-feu » annoncé en octobre 2025 a donné l'impression d'une accalmie, mais depuis, plus de 1.000 personnes ont encore été tuées, l'accès humanitaire reste extrêmement limité.

Plus de 60 % du petit territoire est sous occupation militaire.

Les solutions politiques indispensables semblent actuellement hors de portée, dans une indifférence révoltante. **La situation humanitaire s'est donc aggravée**, marquée par des déplacements massifs et répétés de population, de continuelles destructions d'infrastructures civiles, une insécurité alimentaire critique et un système de santé gravement fragilisé. Environ 1,6 million de personnes demeurent déplacées, vivant dans des abris surpeuplés, informels, endommagés, avec un accès limité aux services essentiels.

Les besoins en soins de santé demeurent criants. Les établissements de santé continuent de faire face à des pénuries de médicaments, de consommables médicaux, d'équipements, de carburant et de services spécialisés, tandis que les voies d'évacuation et d'orientation médicales restent fortement perturbées.

Les ménages sont confrontés à des difficultés de subsistance, à l'instabilité des marchés, à des pénuries de produits de première nécessité et à une inflation élevée.

L'accès à l'eau potable reste fortement limité par les infrastructures endommagées et la faible capacité de production d'eau. Symptôme de cette crise de santé publique, la prolifération de rats dans les abris est particulièrement effrayante.

ACTIONS & RÉSULTATS

La **santé** est le principal secteur d'intervention de Caritas à Gaza, qui a dispensé 30 980 consultations de soins de santé primaires à 19 902 personnes.. En parallèle, 30 696 patients ont reçu des médicaments et 116 ont été orientés vers des services de soins de santé secondaires. Près de 600 personnes ont été suivies en matière de santé mentale et de soutien psychosocial à Gaza, principalement des enfants et des mères. Les activités proposées comprennent des séances de sensibilisation psychosociale, des activités de groupe, de la réadaptation individuelle, de la psychothérapie, des séances en salle sensorielle, de l'orthophonie, du soutien psychologique et des consultations. À Gaza, 240 séances de groupe ont été organisées pour les enfants et 40 pour les femmes.

400 ménages à Gaza ont également reçu une **aide financière** au cours de la période considérée. .

Eau, Assainissement et Hygiène : Caritas a distribué 2 617 m³ d'eau potable grâce à 410 livraisons par camion-citerne, touchant ainsi 6 414 ménages déplacés répartis dans 27 camps de la ville de Gaza, du gouvernorat du Centre et de Khan Younis. Par ailleurs, 6 684 réservoirs d'eau ont été distribués à 3 342 ménages.

Prothèses et dispositifs d'assistance : 100 personnes grièvement blessées ont pu être aidées, favorisant une meilleure mobilité et une plus grande autonomie.

En dépit des conditions extrêmement difficiles, Caritas a poursuivi son travail grâce à une planification flexible, une coordination étroite avec les acteurs locaux, un suivi à distance lorsque l'accès physique était impossible et le recours à des dispositifs de prestation de services fixes et communautaires.

Toutes ces activités sont menées notamment grâce aux donateurs de l'appel Gaza 12-12.



Dr Jamal Mohammad Saleha © Caritas/Trocaire

Type d'aide par secteur	Dépenses par secteur	Résultats obtenus
Santé	163 624 €	• 19 902 patients uniques ont bénéficié de consultation et soins médicaux • 590 personnes (dont 430 enfants) ont bénéficié d'un service psychosocial • 100 personnes ont bénéficié d'une prothèse et/ou appareil d'assistance
WASH	15 632 €	28 458 personnes ont reçu de l'eau potable grâce à 410 transports par camions-citernes.
Multi-purpose cash assistance	29 866 €	2 280 personnes ont bénéficié d'une assistance financière via 400 distributions



Témoignage

À Gaza, des soins essentiels au plus près des familles

Salami Mohammad Saad est mère de quatre enfants. Son plus jeune fils, Mohammad, est né pendant la guerre avec de graves problèmes de santé. Depuis, son quotidien est rythmé par les soins dont il a besoin, dans un contexte où se déplacer et trouver certains médicaments reste extrêmement difficile.

« Pendant quatre mois, je suis restée à l'hôpital durant l'hiver. Je suis allée dans de nombreux hôpitaux pour chercher un traitement, mais je ne trouvais pas les médicaments dont il avait besoin », raconte Salami.

Elle s'est finalement rendue dans un point médical de Caritas Jerusalem, à Gaza. Elle y a trouvé les médicaments et les traitements prescrits à son fils, notamment contre ses crises d'épilepsie.

Le Dr Jamal Mohammad Saleha, médecin auprès de Caritas, suit Mohammad. Il témoigne d'une évolution concrète : « Après avoir reçu le traitement, son état s'est amélioré. L'infection est aujourd'hui beaucoup moins sévère. » Au cours du mois précédant son témoignage, Mohammad n'avait plus présenté de crise, alors qu'elles survenaient auparavant presque quotidiennement ».

Chaque jour, environ 150 personnes sont prises en charge dans ce point médical. Plusieurs structures de soins de Caritas sont présentes dans le nord et le sud de Gaza afin de rapprocher les soins des personnes qui en ont besoin.

Pour Salami, le chemin reste cependant incertain. Elle attend toujours l'autorisation permettant à Mohammad d'être opéré en dehors de Gaza. « J'espère qu'il pourra guérir et grandir comme les autres enfants. »

Ensemble pour sauver plus de vies.

Photo: Salami Mohammad Saad © Caritas / Trocaire

MÉDECINS DU MONDE

BESOINS HUMANITAIRES

Médecins du Monde continue d'être active dans 6 cliniques dans la bande de Gaza, situées à Khan Younis, Gaza City et Deir El Balah. **Nos équipes y soignent principalement des infections gastriques, des maladies de la peau et autres affections provoquées par les conditions de vie précaires.**

Nous continuons également à observer et traiter de nombreuses personnes malnutries, en particulier chez les enfants et les femmes enceintes. Des dépistages réalisés en février 2026 dans les cliniques de Médecins du Monde ont révélé que :

82 % des enfants de moins d'un an et près d'une femme enceinte sur deux (42 %) souffraient d'anémie.

L'anémie a des conséquences dévastatrices sur le développement cognitif, la croissance et la santé maternelle et néonatale. L'accès limité à une alimentation équilibrée augmente les risques d'anémie et de malnutrition. Les collègues de Médecins du Monde sur place témoignent : « Certains produits alimentaires sont disponibles sur le marché, mais ils ne sont pas nutritifs, ce qui entraîne une carence en minéraux et vitamines essentiels. »

Par ailleurs, **les besoins de soutien en santé mentale restent vitaux** alors que malgré le cessez-le-feu, la guerre est loin d'être finie et que la plupart des gens ont tout perdu au cours des trois dernières années.

ACTIONS & RÉSULTATS

- Dans les six structures de santé primaire où Médecins du Monde continue d'être présente, nos équipes dispensent en moyenne - selon les mois - entre 1700 et 2000 consultations médicales par jour.
- Environ 250 personnes par mois bénéficient également d'un appui en santé mentale, et des repas chauds sont distribués à plus de 2500 personnes tous les mois.
- Nous poursuivons également nos séances de sensibilisation communautaire afin de renforcer la promotion de la santé et prévenir les violences basées sur le genre.

Toutes ces activités sont menées notamment grâce aux donateurs de l'appel Gaza 12-12.



Témoignage

Témoignage d'une psychologue

Nour Z. Jarada, psychologue et responsable santé mentale pour Médecins du Monde dans la bande de Gaza :

« Ce qui nous a permis de nous lever chaque matin et de continuer jusqu'ici, malgré l'épuisement, la faim et le chagrin, c'était notre travail humanitaire. Dans un monde où nous perdions nos maisons, nos proches, et parfois même notre propre identité, aider les autres devenait la seule chose que nous avions l'impression de contrôler. Ce n'était pas juste un devoir : c'était la bouée de sauvetage qui nous maintenait la tête hors de l'eau.

Mais voilà que même notre engagement à soigner est désormais menacé. En décembre 2025, des douzaines d'organisations ont été informées du non-renouvellement de leur enregistrement. Cette décision signifie que des milliers de personnes vulnérables risquent de perdre l'accès à des services essentiels, au moment même où elles en ont le plus besoin.

Ils disent que la guerre est finie. Mais la plupart des gens vivent toujours dans des tentes déchirées. Les enfants dorment sur le sol, blottis les uns contre les autres en quête de chaleur. Les hôpitaux sont en ruines, les cliniques fonctionnent avec le minimum de ressources, et les plaies psychologiques restent béantes. Des communautés entières sont aujourd'hui dépendantes des réseaux humanitaires, ces mêmes réseaux qui sont menacés par les restrictions administratives.

Ces organisations comblent les vides laissés par des services publics à genoux. Elles fournissent des soins de santé, un soutien psychologique et couvrent des besoins essentiels comme l'accès à la nourriture et à un abri à ceux qui n'ont plus rien. Rien que dans les cliniques de Médecins du Monde, nous venons en aide à environ 2000 bénéficiaires chaque jour : des enfants, des mères, des personnes âgées, des familles déplacées. Chacune de ces personnes cherchant un peu de réconfort, d'espoir, ou simplement de quoi survivre un jour de plus. »

Source : Libération



Photos: 1. Nour Jarada est psychologue à Gaza. Quotidiennement, elle s'efforce d'atténuer les traumatismes des habitants de Gaza, tout en cherchant elle-même à survivre dans l'enclave dévastée. 2. Dans la bande de Gaza, les équipes de Médecins du Monde réalisent des dépistages pour la malnutrition chez les enfants et les adultes. © Médecins du Monde



Médecins du Monde Belgique s'est engagée à verser les fonds récoltés dans le cadre du 12-12 à Médecins du Monde France. Seulement, à Gaza sont présents 3 chapitres opérationnels :

- Médecins du Monde France
- Médecins du Monde Espagne
- Médecins du Monde Suisse

Pour minimiser les moyens administratifs entre les chapitres, il a été décidé, au niveau du réseau international de Médecins du Monde, de faire un seul versement vers Médecins du Monde France, chapitre qui s'occupera alors par la suite de faire la répartition vers les 2 autres chapitres opérationnels (Espagne et Suisse). Ainsi, il est demandé à Médecins du Monde France de coordonner les actions sur place avec les chapitres concernés.

Tous les détails seront donc mis à jour pour la remise du rapport complet (narratif et financier) pour les 24 mois après la date du lancement de l'appel Gaza 12-12.

Photo: Une femme cherche de la nourriture parmi les ruines dans la ville de Gaza. Environ 90 % des bâtiments de la bande de Gaza ont été gravement endommagés ou complètement détruits.
© Alessio Romenzi

HANDICAP INTERNATIONAL

BESOINS HUMANITAIRES

Dans la bande de Gaza, les besoins humanitaires restent extrêmement élevés malgré le cessez-le-feu annoncé en octobre 2025. Les frappes et incidents violents continuent de faire des victimes, tandis que les déplacements, les destructions et les restrictions d'accès à l'aide affectent durablement les conditions de vie et l'accès aux services essentiels.

Le système de santé reste particulièrement fragilisé, alors que **le nombre important de personnes blessées génère des besoins considérables en soins, réadaptation, prothèses et orthèses, aides techniques et soutien en santé mentale et psychosocial.**

La contamination par les engins explosifs constitue également une menace majeure. Les populations se déplacent ou retournent dans des zones fortement affectées par les hostilités et potentiellement contaminées par des engins non explosés, augmentant les risques d'accidents. Dans ce contexte, les activités d'éducation aux risques liés aux engins explosifs et de préparation et protection face aux conflits restent essentielles pour renforcer les connaissances et les comportements permettant aux populations de mieux se protéger.

Les conséquences du conflit et des déplacements affectent également fortement la santé mentale et le bien-être psychosocial de la population. Les enfants sont particulièrement exposés à la détresse psychologique, à la perturbation de leur éducation et à la perte d'espaces sûrs et protecteurs. Les enfants handicapés sont confrontés à des obstacles supplémentaires pour

accéder à l'éducation et participer aux activités communautaires.

Face à ces besoins multidimensionnels, Handicap International met en œuvre une réponse intégrée combinant réduction de la violence armée, réadaptation, prothèses et orthèses, aides techniques, soutien en santé mentale et psychosocial et éducation inclusive. Les activités réalisées entre septembre 2025 et juillet 2026 répondent ainsi directement aux principaux besoins identifiés, avec une attention particulière portée aux personnes handicapées, aux enfants et aux autres personnes particulièrement vulnérables.

ACTIONS & RÉSULTATS

Entre septembre 2025 et juillet 2026, Handicap International a poursuivi sa réponse humanitaire dans la bande de Gaza afin de répondre aux besoins de la population dans un contexte toujours marqué par le conflit, les déplacements et les difficultés d'accès aux services essentiels. Les interventions se sont concentrées sur la réduction de la violence armée, la santé et l'éducation inclusive :

- **Réduction de la violence armée** : les activités d'éducation aux risques liés aux engins explosifs et de préparation et protection face aux conflits ont bénéficié à 164 425 personnes, à travers 13 462 sessions. En complément, 40 personnels humanitaires ont été formés à ces sujets, contribuant à renforcer la prise en compte de ces risques dans la réponse humanitaire.
- **Santé** : au total, 4 991 bénéficiaires uniques ont eu accès aux services de réadaptation, de prothèses et orthèses et de soutien en santé mentale et psychosocial. Les équipes ont fourni des services de réadaptation à 6 901 bénéficiaires, à travers 27 342 sessions, et distribué 813 aides techniques afin de favoriser l'autonomie et la mobilité des personnes blessées et handicapées. En matière de prothèses et orthèses, 849 sessions ont été réalisées et 106 articles distribués. Les équipes ont également assuré 11 808 sessions de soutien en santé mentale et psychosocial.
- **Éducation inclusive** : les activités ont bénéficié à 13 151 enfants et ont notamment inclus la distribution de 6 000 kits de dignité, ainsi que des activités récréatives visant à soutenir le bien-être et la participation des enfants.

Au total, 184 517 bénéficiaires uniques ont été accompagnés sur la période, dont 31 755 personnes handicapées (17 %). Ces interventions ont permis à Handicap International de poursuivre une réponse multisectorielle et inclusive, avec une attention particulière portée aux personnes les plus vulnérables.

Toutes ces activités sont menées notamment grâce aux donateurs de l'appel Gaza 12-12.



Témoignage

Bashir retourne à l'école malgré la guerre

À l'âge de quatre ans, Bashir a reçu un diagnostic de dystrophie musculaire. Ses muscles se sont progressivement affaiblis jusqu'à ce qu'il ne puisse plus marcher. Il souffre d'une déformation de la colonne vertébrale et d'escarres, et ne peut pas dormir sans oxygène. À partir de l'âge de neuf ans, il a également commencé à souffrir d'un manque d'oxygène et de problèmes pulmonaires.

La guerre a encore aggravé sa situation. La famille a été déplacée à plusieurs reprises : de Gaza à Rafah, puis à Deir al-Balah. Pendant deux ans, Bashir n'a pas eu accès à ses médicaments. Ils vivaient dans une tente où l'eau de pluie s'infiltrait et détrempait son matelas. Son père a perdu ses revenus et souffre lui-même d'une hernie, ce qui a rendu l'accès aux soins médicaux encore plus difficile.

Aller à l'école n'était pas non plus une évidence. Les écoles refusaient Bashir parce qu'il avait besoin d'un accompagnement supplémentaire, jusqu'à ce que sa mère insiste et parvienne finalement à l'inscrire. L'école a même déplacé sa classe au rez-de-chaussée pour qu'il puisse suivre les cours.

Grâce à un projet de Handicap International et de ses partenaires, Bashir a pu intégrer un centre d'apprentissage pour enfants en situation de handicap. Il y suit des cours et participe à des activités sociales et récréatives, comme le football avec d'autres enfants. Alors qu'auparavant il se repliait souvent sur lui-même et était triste, il cherche désormais davantage de contacts et sourit plus souvent. « J'aimerais pouvoir jouer au football avec mon pied, mais je n'y arrive pas », dit-il parfois à sa mère, mais il continue malgré tout d'essayer.

Pourtant, aller à l'école reste un défi quotidien : il arrive parfois que Bashir manque des cours parce que personne n'est disponible pour pousser son fauteuil roulant. C'est pourquoi il aimerait avoir un fauteuil roulant électrique. « Je veux aller à l'école tout seul et nager dans la mer », raconte-t-il. Son rêve pour plus tard ? Devenir décorateur d'intérieur.

Photo: Bashir est en situation de handicap et, depuis le cessez-le-feu d'octobre, il peut à nouveau aller à l'école. Il y suit de nouveau les cours et peut apprendre et jouer avec les autres enfants. © Handicap International

Type d'aide par secteur	Dépenses par secteur	Résultats obtenus
Éducation	91 784 €	• 2 200 kits de dignité distribués aux enfants (financés directement par le consortium 12-12) / Le projet complet totalise 6000 kits distribués • 13 151 enfants ont bénéficié d'activités récréatives inclusives

BESOINS HUMANITAIRES

Ce projet répond aux besoins critiques en matière d'assainissement et de santé environnementale dans six centres d'accueil pour personnes déplacées, situés dans des zones sous-équipées du gouvernorat de Gaza. Les centres comprennent cinq bâtiments scolaires de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) et un centre public, qui accueillent des personnes déplacées, retournées et des communautés hôtes. Toutes ces personnes vivent dans des espaces surpeuplés où l'accès à des installations sanitaires sûres reste très limité.

Initialement, le projet visait à atteindre 743 ménages, soit 4 161 personnes. Après une réévaluation de la population présente sur les sites ciblés, l'assistance humanitaire couvre désormais 835 ménages, représentant 3 975 personnes. **Le projet cible les groupes les plus vulnérables en matière de santé et de protection, notamment les femmes et les filles, les enfants, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap.**

Lors de la phase initiale du projet, des évaluations réalisées dans les six centres d'accueil ciblés ont confirmé d'importants risques pour la santé publique. L'accumulation de déchets et d'eaux usées à l'intérieur et autour des centres, combinée à la dégradation des installations sanitaires et l'absence de systèmes efficaces de gestion des eaux usées, a entraîné des conditions de vie insalubres. Cette situation augmente le risque de propagation de maladies. Les perturbations de la collecte des déchets ont également favorisé l'accumulation d'ordures et la prolifération d'animaux et d'insectes porteurs de maladies, tels que les mouches, les moustiques et les rongeurs.

Les besoins sont importants : réparer et améliorer les systèmes d'évacuation des eaux usées, remettre en état les installations sanitaires, évacuer les déchets et les eaux usées accumulés, renforcer la sensibilisation sur les pratiques d'hygiène au sein des communautés et améliorer les conditions d'assainissement public dans les centres d'accueil ciblés. Ces interventions sont essentielles pour réduire les risques pour la santé publique et améliorer la sécurité, la dignité et le bien-être des populations touchées.

ACTIONS & RÉSULTATS

Oxfam et l'organisation partenaire Palestinian Environmental Friends (PEF) ont lancé le projet en



mai 2026 et ont organisé des consultations et des réunions de coordination avec les autorités locales, les acteurs humanitaires, les comités communautaires, les représentants des centres d'accueil et les populations touchées vivant dans les six sites ciblés du gouvernorat de Gaza. Ces échanges ont permis d'identifier les besoins les plus urgents en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, afin de prioriser les interventions et de renforcer l'implication des communautés.

En mai, avec l'appui technique d'Oxfam, l'organisation partenaire PEF a finalisé l'évaluation des besoins dans les six centres d'accueil prioritaires. Ces évaluations ont permis de documenter les travaux nécessaires pour réparer les systèmes d'évacuation des eaux usées et les installations sanitaires.

Un entrepreneur a été sélectionné à la mi-juin pour réaliser les travaux. Les activités préparatoires, notamment la remise du site, l'approbation des matériaux, et la validation des plans de travail, se sont terminées le 20 juin. Les travaux de construction et de réhabilitation ont alors débuté dans les trois premiers centres d'accueil et ont atteint environ 20 % d'achèvement fin juin. Oxfam et l'organisation partenaire PEF ont assuré un suivi régulier et un contrôle technique afin de garantir le respect des spécifications approuvées, des normes de qualité et du calendrier de mise en œuvre.

L'achat du matériel et produits de nettoyage a été lancé, et la distribution aux six centres d'accueil a commencé en juillet. À la fin du mois de juin, huit volontaires issus des communautés ont terminé leur formation afin de sensibiliser les familles à l'hygiène, à la gestion de l'eau potable, l'assainissement, la gestion des déchets et l'hygiène menstruelle, la lutte contre les rongeurs et la prévention des maladies liées à l'insalubrité. À partir de juillet, les volontaires formés animeront des séances de sensibilisation à l'hygiène destinées en particulier aux femmes, filles, enfants et à d'autres personnes en situation de vulnérabilité. Des supports d'information et de sensibilisation ont également été distribués.

Toutes ces activités sont menées notamment grâce aux donateurs de l'appel Gaza 12-12.



Témoignage

Rania : retrouver l'intimité, l'hygiène et l'espoir de reconstruire

Rania est mère de cinq enfants et titulaire de deux diplômes. Elle vit sous une tente avec sa famille dans un camp de personnes déplacées. Elle raconte leur réalité extrêmement douloureuse et difficile.

« Depuis que j'ai dû quitter ma maison, je n'avais plus aucune intimité. J'avais l'impression de vivre dans la rue. Les sanitaires étaient communs et trouver de l'eau était un défi quotidien. C'était épuisant. Les maladies et les infections de la peau se propageaient. J'ai souffert comme toute mère avec ses enfants. La situation dans le camp a commencé à s'améliorer avec le travail d'Oxfam. Nous avons participé à des séances de soutien psychosocial qui ont contribué à apaiser la peur, la tension et l'anxiété qui nous accompagnaient en permanence.

Les sessions de sensibilisation à l'hygiène et à la santé ont aussi été importantes. Chaque femme a commencé à nettoyer les abords de sa tente. **Nous avons travaillé ensemble et les initiatives communautaires ont commencé à se multiplier.** Une pompe submersible a été installée pour alimenter le puits du camp et du carburant a été fourni pour faire fonctionner le générateur et la pompe. L'eau est ainsi devenue disponible presque en permanence. Nous avons même pu installer des toilettes à l'intérieur de notre tente. Cela a fait une énorme différence pour mes filles et moi, tant en termes d'hygiène que d'intimité.

Mais tant que les drones continueront de planer au-dessus de nos têtes et que nous vivons sous des tentes, la vie restera extrêmement difficile. Nous retrouverons une vie normale et digne lorsque la reconstruction commencera, lorsque la guerre et la peur cesseront réellement et la sécurité sera enfin garantie. Lorsque nous pourrons nous déplacer librement, partir et rentrer chez nous en paix. »

Informations financières

- À la suite d'un récent recensement de la population dans les zones concernées, le nombre de bénéficiaires a été révisé, passant des 743 ménages initialement prévus (4 161 personnes) à 835 ménages (3 975 personnes).
- Dans le cadre de ce projet, un ménage désigne un groupe de personnes vivant dans les mêmes conditions et considéré comme une seule unité pour l'aide et la prestation de services. Le nombre moyen de personnes par ménage est de 4,7.
- La répartition vérifiée des bénéficiaires est la suivante : 972 femmes, 982 hommes, 990 filles et 1 031 garçons, soit un total de 3 975 personnes.

Type d'aide par secteur

WASH

Dépenses par secteur

13 989 €

Résultats obtenus

- % des ménages vulnérables ciblés déclarant avoir accès à des installations sanitaires fonctionnelles et propres et à des services de collecte des déchets : 0 (sera mesuré à la fin du projet)
- Nombre de sites réparés et nettoyés : 7 (cible = 6)
- Nombre de personnes déplacées, et de retour et de membres des communautés d'accueil (hommes, femmes, garçons, filles) ayant bénéficié de séances de promotion de l'hygiène : 943 (femmes : 600, hommes : 172, filles : 107, garçons : 64) (cible = 3975 - femmes : 972, hommes : 982, filles : 990, garçons : 1 031)
- Nombre de personnes déplacées et de retour et de membres des communautés d'accueil (hommes, femmes, garçons, filles) ayant reçu des produits d'hygiène : 0 (cible = 835 ménages (3.975 personnes (femmes : 972, hommes : 982, filles : 990, garçons : 1 031))
- Nombre d'initiatives menées par les communautés : 0 (cible = 6 initiatives)

Photos: **Page 13**: Rania remplit un réservoir d'eau dans sa tente.

Page 14: Rania se tient devant sa tente, dans un camp de personnes déplacées à Gaza. © Hassona Aljerjawie/ Alef Multimedia/ Oxfam

PLAN INTERNATIONAL

BESOINS HUMANITAIRES

La situation humanitaire à Gaza demeure catastrophique, avec 73 384 Palestiniens tués et 174 242 blessés depuis octobre 2023, dont 1 254 décès enregistrés depuis l'annonce du cessez-le-feu le 10 octobre 2025. Les déplacements massifs, l'insécurité alimentaire sévère, la surpopulation, la dégradation des conditions WASH et l'accès limité aux services essentiels continuent d'alimenter des besoins croissants dans l'ensemble de la bande de Gaza.

La population reste confinée à moins de la moitié du territoire, avec environ 76 000 personnes hébergées dans des abris collectifs de l'UNRWA et 1,4 million de personnes nécessitant une assistance en matière d'abris.

Les conditions sanitaires continuent de se détériorer : plus de 18 000 cas de varicelle, d'infestations d'ectoparasites et d'impétigo ont été signalés récemment, tandis que 350 000 personnes atteintes de maladies chroniques font face à des ruptures de traitement faute de médicaments et de fournitures médicales.



Le système de santé reste sous forte pression, avec seulement 34 des 682 points de service pleinement fonctionnels et 1 958 attaques contre les structures de santé recensées depuis octobre 2023, dont 971 à Gaza.

Les interventions se concentrent principalement dans la bande de Gaza, où l'accès humanitaire demeure fortement entravé par l'insécurité, les restrictions de mouvement, les dommages aux infrastructures et les pénuries de carburant. Des activités de plaidoyer humanitaire sont également menées depuis la Cisjordanie et à l'échelle régionale, pour soutenir l'engagement des acteurs humanitaires auprès des parties prenantes diplomatiques. **Les populations déplacées, les personnes vivant avec des maladies chroniques et les enfants figurent parmi les bénéficiaires prioritaires visés par la réponse.**

ACTIONS & RÉSULTATS

La réponse humanitaire de Plan International dans le territoire palestinien occupé (oPt) couvre un large éventail de besoins critiques identifiés à Gaza et en Cisjordanie. **Les interventions ciblent principalement la protection de l'enfance et la santé mentale et le soutien psychosocial (MHPSS), l'éducation, l'assistance monétaire (CVA), ainsi que la sécurité alimentaire, l'eau-hygiène-assainissement (WASH) et les abris/articles non alimentaires.**

• **Types de besoins :** Les équipes de protection de l'enfance et MHPSS renforcent les systèmes de suivi et les capacités des partenaires afin de mieux documenter l'impact des interventions sur le bien-être psychosocial des enfants. Des camps d'été ont été mis en place pour offrir des espaces sûrs aux enfants affectés par la crise, avec des activités récréatives et un soutien psychosocial de base. Dans le domaine de l'éducation, les espaces d'apprentissage temporaires (TLS) demeurent le pilier central de la réponse pour l'année scolaire 2026/2027. Concernant l'assistance monétaire, le suivi post-distribution révèle que 84 % des ménages restent endettés malgré l'aide reçue, principalement utilisée pour l'alimentation et l'hygiène.

• **Localisation :** Les interventions se concentrent sur Gaza, avec une présence à North Gaza, Gaza City, Deir Al-Balah, Khan Younis et Rafah. L'accès reste fortement contraint par plusieurs points de passage fermés ou restreints. Des activités de plaidoyer humanitaire sont également menées depuis la Cisjordanie et à l'échelle régionale.

• **Bénéficiaires prioritaires :** La réponse régionale a bénéficié 628 261 personnes au total, sélectionnées sur la base des principes humanitaires d'impartialité et de non-discrimination, avec une priorité accordée aux besoins les plus urgents.

Les donateurs de l'appel Gaza 12-12 ont contribué à la mise en œuvre de ces activités.

Photo : À Gaza, Kotof El-Khair, un partenaire local de Plan International, prépare et distribue des repas chauds aux familles rattachées à un espace d'apprentissage local. © Plan International



Témoignage

Le rêve de retourner à l'école et de vivre dans un logement stable

Zuhair, 11 ans, vit avec son père, sa mère, sa petite sœur de 8 ans et son petit frère de 5 ans dans un appartement ancien. « Avant la guerre, nous habitions dans notre propre maison. Ensuite, elle a été bombardée et nous avons dû sans arrêt déménager, jusqu'à ce que nous arrivions ici », raconte-t-il. « J'ai pleuré quand notre maison a été bombardée. J'étais dehors et j'ai assisté à sa destruction. Elle a été rasée, tout comme mes souvenirs et mes rêves. Depuis, je repense à cette scène chaque jour, chaque heure... J'ai beau faire de mon mieux, mais je n'arrive pas à l'oublier. »

« Le plus difficile, c'est le manque de stabilité. Chaque fois que nous nous installons quelque part, nous devons repartir. Je perds espoir et je ne peux pas emporter toutes mes affaires. Le déplacement forcé est extrêmement épuisant, surtout quand la nourriture se fait rare. »

Zuhair souhaite devenir ingénieur pour pouvoir reconstruire les maisons détruites à Gaza et il est convaincu que l'éducation est la clé pour y parvenir. Grâce au soutien de Juzoor, partenaire local de Plan International, Zuhair a pu bénéficier de soins de santé, d'un accompagnement psychosocial et d'une aide pour l'hiver. Cela l'a aidé à faire face à la perte, au déplacement et à l'incertitude persistante.

Aujourd'hui, après deux ans sans école, il peut se rendre dans un espace d'apprentissage provisoire mis en place avec le soutien de Plan International. Là-bas, des enseignants volontaires encadrent les enfants quelques heures par jour. « Maintenant, je vais dans une petite école installée sous une tente par des volontaires, où je reste quelques heures avant d'aller jouer au football avec mes camarades. Pour moi, le meilleur moment de la journée, c'est de jouer au football. Je vais aussi à la mosquée pour lire le Coran. Je prie Dieu pour que la guerre et nos souffrances prennent fin. »

Photos: 1. Photo de Zuhair (reportage humain) 2. Dans le contexte du cycle incessant de conflits et de déplacements à Gaza, l'association Kotof El-Khair dispense un programme d'éducation d'urgence indispensable pour veiller à ce que les enfants ne soient pas privés de leur droit à l'éducation en pleine crise. © Plan International

Informations financières

Nombre total de personnes ayant bénéficié de l'intervention : 628 261.

Voici la répartition des bénéficiaires par secteur :

- **448 320** en sécurité alimentaire
- **70 783** en eau-hygiène-assainissement
- **10 192** en la protection de l'enfance et la santé mentale et le soutien psychosocial
- **63 221** en abris et produits non alimentaires
- **31 687** en santé
- **2 292** en assistance monétaire
- **1 776** en éducation via les "Temporary Learning Spaces" (TLS)

Type d'aide par secteur	Dépenses par secteur	Résultats obtenus
Santé	23 487 €	31 687 personnes ont bénéficié de services de santé.
Nutrition	82 205 €	448 320 personnes ont bénéficié soit de la distribution de kits alimentaires, soit de la distribution de colis de produits frais, soit de la distribution de repas chauds.
WASH	23 487 €	70 783 personnes ont bénéficié du programme WASH, soit grâce à la distribution de kits d'hygiène, soit grâce à l'accès à l'eau potable.
Abris et articles non alimentaires	35 231 €	63 221 personnes ont bénéficié soit de la distribution de kits d'hygiène, soit de kits d'hébergement, soit de vêtements de saison.
Protection	16 441 €	10 192 personnes ont bénéficié d'un accompagnement individuel et de services de santé mentale, de santé psychologique, de soutien social et de protection de l'enfance.
Éducation	7 046 €	1 776 personnes ont bénéficié d'un accompagnement dans le cadre des « espaces d'apprentissage temporaires ».
Multi-purpose cash assistance	46 974 €	2 292 personnes ont bénéficié d'une aide en espèces et sous forme de bons.



QU'EST-CE QUE LE CONSORTIUM 12-12 ?

Notre objectif est de récolter des fonds pour aider les personnes touchées par des catastrophes humanitaires exceptionnelles, principalement dans le Sud global.

Nous réunissons 5 grandes organisations humanitaires belges :

Caritas International
Handicap International Belgique
Médecins du Monde
Oxfam Belgique
Plan International Belgique

Ces organisations partagent cinq caractéristiques essentielles :

- Elles sont **reconnues comme organisations humanitaires** par les autorités belges et/ou européennes.
- Elles disposent de **services spécialisés en aide d'urgence** et peuvent également contribuer à l'aide à long terme et à la reconstruction.
- Elles interviennent via leurs **sections locales ou structures internationales**, ce qui leur permet de fournir rapidement une aide efficace dans les pays à revenu faible et intermédiaire du monde entier.
- Elles sont **soutenues par le public** et les donateurs.

Le nom *Consortium 12-12* provient des quatre derniers chiffres de notre numéro de compte bancaire : BE19 0000 0000 1212.

Le nom officiel est le Consortium belge pour les situations d'urgence, fondé en 1979.

Depuis 2005, nous avons le statut d'association sans but lucratif (asbl) et nous avons récolté plus de 153 millions d'euros pour des catastrophes dans des dizaines de pays à travers le monde.



CONSORTIUM BELGE
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE

Rue de la Charité 43-B - 1210 Bruxelles
+32 2 223 34 39 | consortium@1212.be

WWW.1212.BE

